



Albert, un des fondateurs de Longo maï: la philosophie des bergers n'est pas toujours simple à transmettre...

Un fonds pour la prochaine génération



Dans nos coopératives nous avons commencé à transmettre notre expérience à la prochaine génération. Ce n'est pas toujours facile. Nous voulons rester ouverts à de nouvelles idées sans jeter par dessus bord les acquis et les valeurs qui font Longo maï. Pour donner une base aux prochains 40 ans nous avons créé le fonds de sauvetage terres et forêts qui s'inscrit dans la réalité et la philosophie de Longo maï.

Des lieux de vie

Dans nos pays la vie sociale est de plus en plus morcelée, jusqu'à la plus petite unité possible, le chiffre 1. L'individu moderne se trouve confronté seul à une montagne de problèmes qui semblent insurmontables. C'est encore plus sensible pour les jeunes qui ont l'impression qu'on n'a plus besoin d'eux. Beaucoup d'entre eux cherchent une alternative face à une économie qui traite tout comme marchandise.

Ce que nous avons réalisé

Nos coopératives sont une école pour apprendre à vivre et travailler ensemble, réapprendre la nature, des métiers qui se perdent et – n'oublions pas – réapprendre à vivre entre différentes générations. La plus ancienne et la plus grande d'entre elles est la ferme école de Longo maï à Limans en Provence. Là se sont formés les petits groupes qui ont créé: la coopérative en Autriche, Hof Stopar en Carinthie, la filature de Chantemerle dans les Hautes-Alpes, la ferme du Montois dans le Canton du Jura, ensuite le Mas de Granier près d'Arles, la Cabrery dans le Luberon, la ferme d'Ulenkrug au nord de l'Alle-

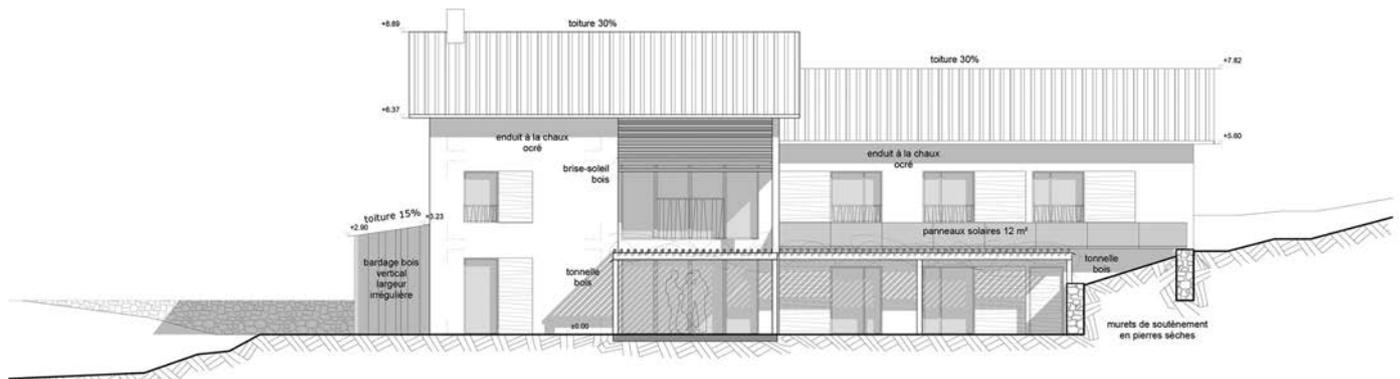
magne près de la mer Baltique et enfin Zélény Haj dans les Carpates ukrainiennes sans oublier la coopérative de Treynas qui a rejoint Longo maï dans les années 80.

Depuis 40 ans nous accueillons sans contrepartie sur ces lieux des milliers de jeunes. Nos portes sont ouvertes et il y a toujours une place à notre table. Une fois là ils apprennent de nombreux métiers agricoles et artisanaux, mais surtout à vivre ensemble, ainsi qu'une autre approche du temps et de l'espace. Ces lieux sont un ballon d'oxygène et une piste vers où la société pourrait évoluer si nous remettons en avant des valeurs plus humaines.

A Longo maï nous avons élaboré pendant 40 ans une autre économie, basée sur les relations humaines et pas sur le salariat, sur l'entraide mutuelle et pas sur la compétition, sur les besoins de chacun et pas sur la



Il y a toujours une place à notre table.



La nouvelle maison commune pourra héberger des personnes de différentes générations.

convoitise, et enfin, sur la propriété commune de la terre – notre communal – et des moyens de production.

Nos besoins et nos projets

Pour pouvoir accueillir les nombreux jeunes qui viennent dans nos coopératives nous devons construire de nouvelles places d'accueil et adapter les infrastructures des coopératives. Développer les lieux nécessaires aux études et à l'apprentissage ainsi que des espaces culturels. Autour de nos coopératives nous voulons agrandir le réseau d'artisans et de paysans volontaires pour la transmission de leur savoir.

En Ukraine nous avons commencé la construction d'une maison d'accueil qui servira à héberger celles et ceux qui veulent réapprendre une agriculture villageoise viable.

Dans notre coopérative école en Provence nous avons engagé le chantier d'une grande maison commune et intergénérationnelle. Elle pourra héberger 15 personnes, sa construction facilitera la vie des personnes handicapées ou âgées mais aussi des enfants.

Une économie de proximité

A la destruction des circuits d'une économie régionale Longo maï oppose une nouvelle forme d'économie de proximité basée sur la valorisation des ressources locales. Cette économie repose sur les relations humaines et a pour but le maintien de la vie dans une région. Les coopératives de Longo maï ne sont pas



La fromagerie villageoise de Longo maï en Ukraine.

des îlots. Dans un contexte économique qui favorise la macro-économie les petits producteurs locaux sont les premières victimes. Avec eux disparaissent un savoir vieux de plusieurs générations et la fierté de s'en sortir économiquement en restant libre. Nous ne voulons pas nous limiter à créer de nouveaux circuits d'entraide, il faut également intervenir au niveau politique pour contrer des lois et des plans qui étouffent la vie économique locale.

Filières, ateliers, réseaux

Dans toutes les coopératives nous essayons de développer d'un bout à l'autre les filières d'activité. Du mouton au pull-over ou à la couverture, par la tonte, la sélection et le lavage de la laine, le tissage et la confection. Avec le bois, nous essayons également de maîtriser tous les métiers, l'entretien de la forêt et l'abattage, le débardage avec les chevaux, le sciage, le stockage et séchage des planches, et enfin le travail des charpentiers et des menuisiers. Partant du champ de céréales nous terminons par le pain à la sortie du four, nous allons des semences potagères jusqu'à la conserve...

En Crau nous avons installé une conserverie qui transforme le surplus de la production bio de fruits et légumes, elle permet aux petites productrices et petits producteurs d'obtenir une ressource supplémentaire et d'être plus indépendants. A la Cabrery nous travaillons la vigne et le vin, de la taille des cèpes jusqu'à la mise en bouteille. En Transcarpatie notre fromagerie villageoise transforme le lait de multiples petits éleveurs et son fromage est devenu une délicatesse célèbre dans toute l'Ukraine.

Dans chaque coopérative nous avons installé des petits moulins, des boulangeries, des ateliers de transformation de la viande, plusieurs menuiseries, forges et ateliers mécaniques qui permettent non seulement une plus grande autonomie mais aussi la formation à ces métiers.

Les réseaux de producteurs et d'artisans locaux comme par exemple «Païs-Alp» en Provence, «Coppla Kasa» en Carinthie, le réseau européen des artisans de la laine et l'association «Laine d'ici» en Suisse permettent de résister à l'érosion économique et de promouvoir une qualité locale.

Longo maï mène des luttes contre la mainmise des entreprises agroalimentaires, et de leurs lobbys à



Pour la liberté de transhumance et contre le puçage électronique!

Bruxelles, sur les semences paysannes; et contres des lois qui aboutissent inévitablement à l'industrialisation de l'élevage, de l'agriculture et de la transformation, comme la nouvelle ordonnance sur les semences, le puçage des animaux et de multiples décrets bureaucratiques qui mènent à la disparition des petits producteurs. Dans le même cadre s'inscrit la solidarité de Longo maï avec les «sans papiers» sans droits sous les serres de l'Andalousie.

En projet

Nous voulons augmenter nos capacités de formation. Non seulement dans les domaines artisanaux et agricoles que nous maîtrisons mais aussi dans des domaines novateurs, construction écologique, mécanique liée à la traction animale, transformation alimentaire, commercialisation alternative, informatique, les médecines douces, l'herboristerie et les huiles essentielles...

Comme projet de taille nous envisageons de faire de la filature de Chantemerle une unité régionale de transformation de la laine, ouverte à un plus grand nombre de producteurs du sud-est de la France. Les éleveurs sont depuis des années en difficulté suite à l'abandon de la filière laine par l'Etat. Pour nous préparer à cette nouvelle étape nous formons davantage de jeunes aux



La filature est un élément du maintien de l'élevage de moutons.

métiers de la laine. Puisque nous avons des droits d'eau sur place, nous voulons en même temps optimiser la production d'énergie électrique non nucléaire, une chose encore rare en France.

Sauvetage terres et forêts

La terre est plus que jamais délaissée comme base de vie. On la cache sous le béton et sa richesse est de plus en plus réduite à une valeur spéculative. Dans les pays du tiers-monde des immenses surfaces de la nature sont retirées aux habitants au profit des pays riches. Avec la crise des énergies et la catastrophe de Fukushima la forêt reprend une valeur inouïe, mais ceci risque de la dégrader au rang de simple source d'énergie à brûler. Nous nous imaginons un autre avenir que celui qui divise le monde en mégapoles informatisées d'une part et des immenses espaces livrés à l'agro-industrie ou désertés d'autre part. Pour prendre soin de nos bases de vie il faut une pensée qui va plus loin que la rentabilité à court terme.



Le Communal Européen commence à Undervelier, Ferme du Montois.

Ce qui est fait

Nous avons placé les terres de toutes les coopératives dans la fondation suisse «Fonds de Terre Européen». Ainsi elles sont à l'abri de toute spéculation future ou querelles d'héritage. C'est le commencement d'un «Communal Européen». Près de la coopérative du Mas de Granier nous avons pu sauver une grande surface de terres de l'implantation d'une entreprise de production de légumes hors sol. Aujourd'hui c'est un champ de blé. Dans le Massif Central nous avons, grâce à l'aide de nos amis, sauvé la forêt de la Grangette de la coupe rase. Aujourd'hui elle est travaillée au rythme des chevaux, elle a une fonction d'école des métiers de la forêt et du bois. Un groupe de la deuxième génération est en train de s'installer dans le sud du Massif Central, dans le Tarn. Nous avons constitué un capital de démarrage que nous leur mettrons à disposition au fur et à mesure. Ils ont choisi d'avancer pas à pas. Dans ce cadre ils sont en train d'acquérir des terres, un hangar agricole et une maison dans le village de Verfeil.

Longo maï a aidé un grand nombre de jeunes à s'installer avec la même philosophie mais sur une voie



Longo maï a soutenu de nombreux groupes de jeunes.

indépendante. Une trame à travers l'Europe rurale dont nous nommons quelques mailles: La Puebla au-dessus de Madrid en Espagne, Cadj'Mat dans les collines du Piémont en Italie, la ferme de Malhaussette dans les Cévennes, celle de Kraken dans le Triève, Ilona-Malom, en Hongrie, Hosman/Holzungen dans les Carpates roumaines, La Ferme Karlshof au Brandebourg, La Combe à Tarnac dans le Massif Central, Cravirola dans le Languedoc sans oublier la ferme des Froidevaux dans le Jura que nous avons aidée tout au début avec un «crédit mouton».

Ce qu'il reste à faire

De nombreuses forêts, principalement en France, sont menacées de coupe rase. Nous voulons nous donner la possibilité de réagir à temps, en achetant des parcelles pour une exploitation respectueuse. Autour des coopératives de Treynas en France et de Ulenkrug à l'est de l'Allemagne on nous a signalé des forêts en danger. De plus en plus de terres agricoles sont sacrifiées. Autour de nos fermes il nous faut pouvoir intervenir rapidement pour que ces terres profitent aux nombreux jeunes qui rêvent de s'y installer.

Pourquoi je soutiens Longo maï



Ce que j'estime à Longo maï, c'est l'engagement réel pour un monde meilleur, pour plus de justice et d'humanité.

Dimitri, clown

Parce que les Longomaiens font partie des pionniers de la résistance à l'abolition de l'espace et du temps qu'on nomme globalisation.

Adolf Muschg, écrivain

Pour des possibilités offertes à des jeunes de donner un sens à leur vie. Pour les petits pas qu'il permet vers une économie plus humaine et solidaire.

Christiane Privat, fonctionnaire retraitée du BIT



A la coopérative de Limans le parasol fait partie des moissons

L'existence de Longo maï donne à beaucoup de groupes l'envie de créer un projet similaire. Nous souhaitons les accompagner par une aide au démarrage, des conseils pratiques et de la formation.

Longo maï a grandi lentement mais régulièrement. Actuellement, la plupart de nos coopératives sont devenues trop exigües. Il est temps de réfléchir à la création d'une nouvelle coopérative et de s'y préparer.

Nous avons créé le «Fonds de sauvetage terres et forêts». Pour réaliser ces projets nous voulons augmenter ce fonds d'un million de francs. Dans cette optique, nous mettons à disposition des parts symboliques du Communal. Pour réaliser ces projets il faut être nombreux. Copiez et faites circuler ce dossier s'il vous plaît. Merci.



Successions et legs – une base solide

Avec votre legs de nombreux projets pourront être réalisés: Achat de fermes, de terres et de forêts abandonnées. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï à Bâle sont reconnues d'utilité publique. Une brochure peut être commandée.

Longo Mai
St. Johans-Vorstadt 13
Case postale 1848
4001 Bâle
061 262 01 11
www.prolongomai.ch
info@prolongomai.ch